

LESAGE Louis, Jean-François RICHARD, Alexandra BÉDARD-DAIGLE et Neha GUPTA, 2018, *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent*. Québec, Presses de l'Université Laval, 150 p., illustr., cartes.

Marion Robinaud

Volume 45, Number 3, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1088027ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1088027ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Robinaud, M. (2021). Review of [LESAGE Louis, Jean-François RICHARD, Alexandra BÉDARD-DAIGLE et Neha GUPTA, 2018, *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent*. Québec, Presses de l'Université Laval, 150 p., illustr., cartes.] *Anthropologie et Sociétés*, 45(3), 231–233. <https://doi.org/10.7202/1088027ar>

- GUATTARI F., 1992, « Pour une refondation des pratiques sociales », *Le Monde diplomatique*, 463 : 26-27.
- LÉVI-STRAUSS C., 1964-1971, *Mythologiques*. Paris, Plon.
- TODD Z., 2015, « Indigenizing the Anthropocene » : 241-254, in H. Davis et E. Turpin (dir.), *Art in the Anthropocene: Encounters Among Aesthetics, Politics, Environments and Epistemologies*. Londres, Open Humanities Press.
- VIVEIROS DE CASTRO E., 2006, « Une figure humaine peut cacher une affection-jaguar », *Multitudes*, 1 : 41-52.

Raphaël Preux
Département d'anthropologie
Université de Montréal, Montréal (Québec), Canada

LESAGE Louis, Jean-François RICHARD, Alexandra Bédard-Daigle et Neha GUPTA, 2018, *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent*. Québec, Presses de l'Université Laval, 150 p., illustr., cartes.

Les relations entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent à l'époque des premiers contacts avec les Européens font l'objet de nombreux débats et d'une récente réhabilitation que l'ouvrage *Études multidisciplinaires sur les liens entre Hurons-Wendat et Iroquoiens du Saint-Laurent* propose de mettre en lumière. Issues du colloque « Les Wendat et leurs voisins au temps de Champlain », qui s'est déroulé en 2015 à Midland (Ontario, Canada), et plus particulièrement d'une séance, « La Nation huronne-wendat et les Iroquoiens du Saint-Laurent : leurs origines et leurs relations », les contributions de cet ouvrage collectif ont déjà fait l'objet d'une première publication dans la revue *Ontario Archeology* (2016). Les Presses de l'Université Laval proposent ici la version française de ce numéro.

À l'origine de ces contributions, deux constats : les Iroquoiens du Saint-Laurent sont généralement considérés comme une population « disparue » (Jacques Cartier les a rencontrés au XVI^e siècle, mais l'on n'en retrouve aucune trace dans les témoignages du XVII^e siècle) ; la tradition orale des Hurons-Wendat et les archéologues iroquoianistes ne s'accordent pas (les Hurons-Wendat ne font pas état de distinction ethnique entre leur groupe et les Iroquoiens du Saint-Laurent, alors que les archéologues ont jusqu'à présent eu tendance à établir une distinction entre Iroquoiens du Saint-Laurent, Hurons-Wendat et Mohawks). Battant en brèche ces considérations en optant pour un point de vue non ethnocentré et s'appuyant sur de récentes découvertes, les différentes contributions de cet ouvrage s'attachent à fournir les preuves — archéologiques, historiques et linguistiques — d'une dispersion et d'une

relocalisation géographiques des Iroquoiens du Saint-Laurent au XVI^e siècle, suivies d'une intégration progressive de ceux-ci au sein de divers groupes iroquoiens (dont les Hurons-Wendat) ou algonquiens.

L'ambition première de l'ouvrage est de répondre à l'interrogation suivante : « Les Iroquoiens du Saint-Laurent devraient-ils être considérés comme des Hurons-Wendat ancestraux ? » (p. 133). Pour mener à bien cet ambitieux programme, le colloque et les publications qui en résultent prônent le dialogue et la coopération entre scientifiques et Autochtones. L'un des principaux organisateurs et directeurs de la publication est d'ailleurs Louis Lesage, directeur du bureau du Nionwentsïo (bureau territorial) de la Nation huronne-wendat. C'est avec la notion d'« ethnicité » (une construction sociale consciente, subjective et dynamique) que l'ouvrage tente de trouver ses assises. Pourtant, la majorité des articles réunis sont de nature archéologique (sept textes sur onze, introduction exclue) et la difficulté de saisir l'ethnicité par l'intermédiaire de la culture matérielle est largement admise par les différents auteurs et confirmée par la dernière contribution : « il est difficile, sinon impossible, de déterminer l'identité ou l'ethnicité à partir de vestiges archéologiques » (p. 137). L'archéologie des périodes précontact vient donc ici en renfort d'un discours contemporain sur l'ethnicité et l'ethnogenèse des Hurons-Wendat. Si l'archéologie se met au service de l'anthropologie dans cet ouvrage, elle se met aussi potentiellement au service des populations autochtones contemporaines dans l'éventuel cas de batailles juridiques devant des aspirations de revendications territoriales (p. 138-139). Bien que sous-jacentes, ces questions sont certainement les plus intéressantes pour les lecteurs anthropologues. Preuves linguistiques, tradition orale et diverses formes de culture matérielle sont autant d'éléments mis en question dans cet ouvrage pour éclairer les liens étroits entre Iroquoiens du Saint-Laurent et Hurons-Wendat ancestraux, dans une visée contemporaine.

Malgré l'apport conséquent de cet ouvrage, quelques réserves doivent être émises. La notion d'« ethnicité » et le point de vue autochtone sur lesquels l'ouvrage s'établit ont parfois tendance à se perdre dans plusieurs contributions où le jargon technique archéologique prend le dessus. Le format très court des textes permet de multiplier les propositions et d'embrasser un vaste champ disciplinaire et méthodologique, mais cela ne sert pas toutes les contributions. Certaines d'entre elles auraient nécessité plus d'espace pour déployer leur argumentation. À titre personnel, nous regrettons que le propos de Jean-François Richard (chap. 3) soit à ce point synthétisé. Nous aurions aimé en savoir plus sur ces thèmes majeurs et chers à l'anthropologie que sont l'ethnicité et la conception de l'histoire du point de vue des Hurons-Wendat qui sous-tendent son analyse de la tradition orale relative aux territoires ancestraux sur la base de discours consignés par écrit.

Les contributions ici réunies permettent de replacer la Nation huronne-wendat au cœur du monde iroquoien, alors qu'elle est généralement conçue comme un groupe à part. Par son propos clair et accessible, sans perdre en précision, cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui souhaitent saisir les antécédents historiques de la Nation huronne-wendat et, plus largement, les interrelations des groupes iroquoiens de cette région au XVI^e siècle. Cette contribution vient combler un manque certain en réhabilitant les Iroquoiens du Saint-Laurent et en confirmant la tradition orale des Hurons-Wendat selon laquelle certains de leurs ancêtres étaient issus de ce groupe (trop) longtemps considéré comme disparu.

Référence

GUPTA N. et L. LESAGE (dir.), 2016, numéro spécial « Multidisciplinary Investigations into Huron-Wendat and St. Lawrence Iroquoian Connections », *Ontario Archeology*, 96.

Marion Robinaud
 Centre d'études nord-américaines (Mondes américains – CENA)
 Département d'anthropologie
 LISST-Cas (UMR 5193)
 Université Toulouse-Jean Jaurès, Toulouse, France

POUCHELLE Marie-Christine, 2019, *Essais d'anthropologie hospitalière. Tome 3 : Voyage en pays de chirurgie*. Paris, Vibert, coll. « Seli Arslan », 180 p.

Dans *Voyage en pays de chirurgie*, Marie-Christine Pouchelle propose une réflexion sur l'ethnographie du bloc opératoire et, plus largement, sur l'ethnographie en milieu hospitalier. Rassemblant cinq essais initialement publiés dans différentes revues de 2005 à 2013, cet ouvrage fait suite aux deux tomes précédents de la série *Essais d'anthropologie hospitalière* rédigés par la même auteure, soit *L'hôpital, corps et âme* (2003) et *L'hôpital ou le théâtre des opérations* (2008).

Dans ce troisième tome, Pouchelle reprend l'analyse de certains thèmes évoqués dans les livres précédents ; le chapitre sur le malaise infirmier au bloc opératoire est d'ailleurs adapté d'un chapitre du deuxième tome de la série. L'auteure s'intéresse particulièrement à la question des rapports de pouvoir en milieu hospitalier ainsi qu'aux tensions ethnographiques qui surviennent dans l'hôpital, un milieu qu'elle dépeint comme complexe à naviguer. Elle offre une réflexion sur les pratiques en milieu hospitalier, autant celles des professionnels que celles de l'ethnographe (p. 10).

Elle propose d'abord un retour réflexif sur son expérience ethnographique en « pays de chirurgie », entamée dans les années 1990, afin de réfléchir aux conditions de production de son enquête. Ses interlocuteurs s'interrogent parfois sur sa présence et remettent en question la pertinence de l'observation du bloc opératoire — l'un des enjeux de l'ethnographie « chez soi ». En partant d'une méthode d'attention flottante, dans laquelle le terrain se vit tel qu'il se présente plutôt qu'il ne se planifie avec des guides et protocoles, Pouchelle parvient à faire émerger les points de tension du milieu hospitalier, et du bloc opératoire spécifiquement, en lien avec son insertion dans un milieu à la fois accueillant et heurtant en ce qui la concerne.

Ainsi, le travail de l'auteure, étalé sur plusieurs décennies, permet de réfléchir sur l'implication ethnographique sur le long cours, sur ses effets sur l'anthropologue ainsi que sur la recherche menée. L'observation par Pouchelle des transformations sociales en milieu hospitalier au fil des années ainsi que des restructurations administratives et leurs effets sur les pratiques — un chapitre y est consacré — démontre la pertinence d'une analyse quasi